

Anciens du Renouveau en Valais:
Sœur Olga, Pierre, Fernand, Monique

La Terre en Feu

*«Je veux que ce Feu brille sur cette terre.
Je ne peux le faire parce que vous ne me laissez pas agir.»*
(Ralph Martin)

© Anciens du Renouveau en Valais, 2025

Image de page 1 de couverture: Werbefuzzy68 – Pixabay

Edition et distribution:

**Editions du Parvis
Route de l'Eglise 71
1648 Hauteville
Suisse**

Tél. 0041 26 915 93 93
librairie@parvis.ch
www.parvis.ch

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

Imprimé en U.E.

ISBN 978-288022-501-8

*«Je veux que ce Feu brille sur cette terre.
Je ne peux le faire parce que vous ne me laissez pas agir.»
(Ralph Martin)*

Avant-propos

POURQUOI? Oui, pourquoi une publication sur le Renouveau charismatique en Valais, sur ses débuts, son développement, son actualité?

C'est une question qui se pose, mais c'est surtout une évidence qui a habité le cœur de Sœur Olga Iwanowski, membre de la Communauté des Béatitudes, et s'est imposée à elle au fil des années. Cet événement puissant qui a changé sa vie et celle de nombreuses personnes, le **BAPTÊME DANS L'ESPRIT SAINT**, nous devons en laisser des traces afin que beaucoup de nos frères et sœurs en Christ puissent à leur tour en faire l'expérience!

Cette réflexion qui a mûri et grandi en elle durant plusieurs années, Sœur Olga nous la livre ici. Elle éclaire parfaitement le titre qu'elle a choisi pour notre publication.

«**LE FEU**»

«C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé!» (Lc 12,49)

Cette Parole du Christ m'interpellait toujours. Je l'avais d'ailleurs choisie comme «Porte-clé» du premier Festival des Jeunes à Oziorno au Kazakhstan, en 1999.

Nous avons vu, nous, les Anciens du Renouveau, ce feu s'allumer dans l'Église en ses débuts, et nos cœurs s'attristent profondément. Il nous

semble qu'il ne brûle plus avec la même intensité qu'à l'époque de son extension dans le monde, tout au moins dans notre chère Europe.

Les participants du colloque organisé à l'Université de Fribourg en 2012 sur l'initiative du Professeur Pellegrini se posèrent la même question et les conclusions de leur excellente analyse furent plutôt pessimistes.

Plusieurs années se sont écoulées et l'espoir rejaillit dans nos cœurs. Mais c'est seulement à la fin de cet ouvrage que j'en expliquerai les raisons.

J'ai eu l'occasion de lire récemment le livre de Ralph Martin, fondateur de la première communauté charismatique aux États-Unis, Ann Arbor. Le titre de ce livre est: Le feu sur terre. L'auteur y décrit avec un grand talent le feu allumé par l'Esprit Saint au début du Renouveau et son action dans les cœurs. Il me semble intéressant de citer ici tout cet excellent paragraphe de son livre:

«Par ces paroles (Lc 12,49), Jésus nous a révélé une partie essentielle de sa mission et de son dessein dans le monde». Il faisait écho à la prophétie de Jean Baptiste: «Il vous baptisera dans l'Esprit et dans le Feu. Il a sa pelle à vanter à la main, il va nettoyer son aire et recueillir son blé dans le grenier; mais la balle, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas.» (Mt 3,11-19)

De quel feu Jésus parlait-il? Du feu tout brûlant de l'amour de Dieu pour sa création et du feu de sa grande colère contre tout le mal qui cherche à détruire cette création. Ce feu est le signe de la présence ardente et personnelle de notre Dieu, cette présence qui sauve et conduit vers la joie ceux qui l'accueillent.

Feu de la «grande colère»? Oui, car l'homme est libre; il peut accueillir le feu de l'Amour Infini ou endurcir son cœur et, dans son obstination coupable, le rejeter. Il se condamne lui-même à la séparation

définitive avec Dieu, ce que l'on appelle Enfer. Il n'y a pas de doute que l'humanité de nos jours est invitée à accueillir la Divine Miséricorde. «Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.» (Rm 20,5) Mais ce n'est pas automatique! «Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle», proclamait Jésus parcourant toute la Galilée, et les Apôtres à sa suite. C'est le message que l'Église doit perpétuer jusqu'à la fin des temps; c'est sa mission. C'est notre mission à nous, les chrétiens du XXI^e siècle.

Et Ralph Martin continue:

L'image du feu est utilisée tout au long de la Bible pour nous révéler l'intime profondeur du cœur de Dieu en sa double manifestation d'amour et de colère. Avec une constance remarquable, cette image vient et revient sans cesse dans le courant des siècles pour exprimer l'action de Dieu au milieu des hommes. Sans doute les écrivains inspirés ont-ils trouvé que c'était un élément essentiel, à la portée de tous les hommes, qu'il était le plus apte à dépeindre, à travers tous les âges comme dans toutes les civilisations, la réalité de la présence de Dieu. Le feu brûle. Le feu purifie et nettoie. Le feu réchauffe et donne de la lumière. Le feu consume et détruit. L'amour de Dieu agit de même. Dieu est un feu dévorant (Dt 4,24; He 12,29).

Le feu exprime l'intensité de l'amour de Dieu pour les hommes: amour puissant et solennel, un amour «fort comme la mort ... inflexible comme le Shéol... Ses traits sont comme des traits de feu, et ses flammes des flammes du Seigneur.» (Ct 8,6). C'est un feu de grande et redoutable sainteté, un feu de purification qui brûle tous les péchés pour qui s'en approche.

Et plus loin:

Mais le Feu de Dieu n'est pas tenu caché jusqu'à ce jour du jugement final. Dès aujourd'hui tous ceux qui vivent unis à Dieu dans la foi et

la repentance sont illuminés par ce feu. Eux aussi deviennent pour le monde manifestation du feu de Dieu et de sa lumière. Du feu de Dieu tombé le jour de la Pentecôte a jailli une flamme qui ne s'éteindra jamais. (...)

La chaleur vivifiante de Dieu irradiait de ces hommes, guérissant les maladies, transformant les vies. Le jugement de Dieu éclatait en eux: le mal était chassé, les hommes convaincus de péché. Les hommes voyaient la face de Dieu se révéler sur ce petit groupe, ils voyaient son amour et sa vérité, et ils accouraient pour se donner à lui. Trois mille vinrent un jour, cinq mille un autre, d'autres encore vinrent se joindre à eux jour après jour.»

Préface

Si chère Olga,

Je n'oublie jamais les aventures missionnaires en lesquelles tu m'as entraîné en ces steppes immenses du Kazakhstan, particulièrement des camps de jeunes à Oziornoïé, là où Marie-Reine a réalisé ce plus stupéfiant de ses miracles: la création d'un immense lac, en pleine steppe désertique, rempli de gros poissons, sauvant ses enfants d'une mortelle famine!

Mais ici je tiens à te remercier, ainsi que tous ceux et celles qui t'ont secondée ou aidée en ce prodigieux travail de mémoire vivante. Soyez-en bénis à jamais!

C'est – hélas! – une chose tellement rare que l'on se souvienne ainsi de tous ceux qui nous ont précédés, en commençant par les membres fondateurs de nos différents groupes de prière. Vous avez réalisé un splendide travail d'anamnèse, non comme des souvenirs d'«anciens combattants» nostalgiques, mais comme une grande hymne d'action de grâces au Seigneur qui, Lui, a fait tant de merveilles, en se servant d'enfants de Dieu, dans leur fragilité, leur petitesse, leur pauvreté. Ce sont les petits du Royaume.

Avec quelle émotion, j'y ai retrouvé tant de noms de personnes connues, admirées, aimées! Un seul cri monte au cœur: «Père, je te bénis! Les mystères de ton Royaume, tu les as révélés aux tout petits!»

Notre tant aimé Maurice Tornay, gloire de notre Valais, doit en tressaillir de joie!

Je me permets de glisser un détail intéressant. Lors du fameux week-end fondateur aux USA, que tu évoques, ils vivaient une retraite ultra-classique: adoration du Très Saint Sacrement, jour et nuit, *Veni Creator* chanté chaque matin en grégorien, méditations sur les Actes, etc. Patt Mansfield me l'a confirmé.

Pour clore, quelques mots sur ce baptême dans l'Esprit Saint qui a bouleversé ma vie, très précisément à Fribourg pendant mes études de théologie. L'Abbé Caffarel rentrant des USA fait une conférence à l'Uni sur ce premier jaillissement Pentecostal là-bas. En sortant, il m'invite à la réunion du groupe de prière composé d'étudiants, surtout américains, dès le lendemain. Dans mon arrogance, je trouve tout cela stupide, débile, frisant l'hérésie! Je pars en retraite à la Valsainte. Impossible de dormir! Je sens que je ne suis pas là dans la Volonté de Dieu. Je rentre en hâte à Fribourg. Des murs de défiance s'écroulent pendant le pique-nique du groupe (ah! ce sont des êtres normaux!). Un texte du cardinal Suenens me rassure (ah! Ils sont donc bel et bien catholiques!). Ils prient longuement sur moi. C'est la fête du Baptême du Christ! Séisme!

Dès le lendemain, soif inextinguible d'adoration du Corps adorable de notre Jésus, avec 3 heures d'affilée. Et – oh stupeur pour moi si timide! –, je ne puis plus voir un ou des jeunes, aussi bien dans la rue ou dans un bar, sans être poussé – contre et malgré toutes mes réticences naturelles – à leur parler de Jésus, immédiatement et tout de go! Le Père de Monléon me dira: c'est de l'ordre charismatique. Oui, c'est ainsi que, à Fribourg, ma phase terrestre d'existence a basculé du désert pour Dieu, aux déserts sans Dieu. De la clôture du cloître aux amphis de collèges-lycées à travers latitudes et longitudes de la planète! Et surtout, ce fut la "mise-sur-orbite" de notre école internationale de prière et d'évangélisation Jeunesse-Lumière actuellement implantée en 7 pays, où ont afflué des

jeunes de 57 nations différentes, depuis maintenant 40 ans. Deo gratias!

Qu'une Pentecôte toute neuve vienne d'urgence revivifier, sinon ressusciter, tant de nos groupes endormis, vieillissants ou même comateux. Ou bien créer une multitude de nouveaux groupes, attirant des jeunes par milliers, qui soient tous de courageux, audacieux, joyeux, intrépides, et irrésistibles témoins et prophètes du Royaume qui vient, et qui est déjà là! Et tout prêts à livrer leurs corps et leur vie même, afin de protéger la vie, et de sauver l'amour, aujourd'hui en plein naufrage!

*Daniel-Ange, ce 29 Août 2023,
en la fête de Jean le Baptiseur, premier martyr,
versant son sang en témoignage de la splendeur
du mystère du mariage.*

Prologue

En guise de préambule...

***Et vous direz aux âges qui viendront:
«Ce Dieu est notre Dieu,»
pour toujours et à jamais,
notre guide pour les siècles.***
(Ps 47,15)

À nos frères et sœurs bien-aimés qui ont pris la relève et font briller, à leur tour, la Lumière du Christ Ressuscité, Notre Bien-Aimé Seigneur et Sauveur, dans notre beau pays,

C'est le cœur débordant de reconnaissance envers le Seigneur qui a daigné nous visiter et transformer nos vies par la puissance d'amour du Saint-Esprit, que nous, les Anciens encore témoins des débuts du Renouveau charismatique en Valais, vous léguons ce que nous avons pu en rassembler.

Il y aurait eu encore tant de témoignages à recueillir de personnes qui nous sont restées inconnues ou qui ont déjà rejoint la Maison du Père et qui ont été, chacune selon la grâce reçue, de fidèles transmetteurs de l'Amour de Jésus. MERCI à eux tous.

Faire mémoire?

Pourquoi faire mémoire? Est-ce bien ce que le Seigneur nous demande et à quoi ou à qui cela peut-il bien servir? Faire mémoire, n'est-ce pas faire un retour en arrière? Après tout, laissons au temps passé ce qui lui appartient... la seule chose qui importe, c'est le présent et ce que nous pouvons offrir au Seigneur aujourd'hui!

Et pourtant... combien de fois ne trouvons-nous pas dans l'Ancien Testament cette injonction du Seigneur à son peuple *«Souviens-toi de ce que j'ai fait pour toi lorsque tu étais en servitude en Égypte.»*?

Pour notre Dieu, il est donc important que «nous nous souvenions de ce qu'Il a fait pour nous». Se souvenir, faire mémoire? C'est encore un acte de miséricorde de la part du Seigneur pour nous: Dieu sait. C'est nous qui oublions, qui prenons de la distance avec ce que nous avons vécu, qui avons inscrit dans la case «oubli» les grâces dont nous avons été comblés.

Voilà bien ce qui a motivé quelques Anciens du Renouveau charismatique du Valais, à répondre à l'appel du Seigneur qui, en Exode – ch. 17, v. 24 – a dit: *«Écris cela dans un livre pour en garder le souvenir.»* Nous avons reçu cette Parole non seulement comme une invitation à rendre grâce, mais encore comme un devoir envers nos frères et sœurs qui nous ont rejoints dans la mouvance du Renouveau charismatique, dans les groupes de prière et dans les Communautés. Mais «se souvenir» ne sert encore à rien s'il n'attise pas en nous le Feu déposé sur notre terre valaisanne par l'Esprit Saint pour

réjouir le Cœur de Jésus qui a dit en Lc 12,49: *«Je suis venu apporter un feu sur la terre et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé.»*

Que ce Feu du Ciel, allumé ici par des frères et sœurs saisis et renouvelés par la Tendresse de Dieu, continue à brûler en nous avec la même ardeur afin que nous puissions répondre à l'appel pressant de saint Jean Paul II à Sion en 1984: *«Que le Dieu de vos Pères reste pour toujours le Père de vos enfants! Le Père de toutes les générations qui vont encore se succéder sur cette terre. Toi, seul vrai Dieu, Père, Fils et Esprit! Amen.»*

Les prémices

*«Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Égypte, je vous ai envoyé tous mes serviteurs les prophètes, chaque jour, sans me lasser.»
(Jr 7,25)*

Avant que ne se déploie dans l'Église le Renouveau charismatique proprement dit, le Seigneur a suscité des personnes habitées par le désir de voir se développer en elle le culte du Saint-Esprit.

Parmi ces personnes, Sœur Elena Guerra qui a demandé au Saint-Père la consécration du monde au Saint-Esprit, ce qui fut réalisé au début du XX^e siècle.

Et comment ne pas citer ici Mariam, la petite Arabe, «Sœur Marie de Jésus Crucifié»? D'après le témoignage de ses sœurs, Mariam entretenait une dévotion extraordinaire au Saint-Esprit. Au sein de l'Église, elle a œuvré auprès de Mgr Bracco, Patriarche de Jérusalem, puis, par son intermédiaire, auprès du pape Pie IX pour qu'il recommande la dévotion au Saint-Esprit, entre autres, par la récitation quotidienne du *Veni Creator Spiritus*.

Bienheureuse Elena Guerra

Vierge et fondatrice de la Congrégation des «Oblates du Saint-Esprit», Sœur Elena Guerra est fêtée dans l'Église le 11 avril.

Elena Guerra est née à Lucques en Toscane – Lucca en italien – le 23 juin 1835 dans une famille pratiquante. Au cours d'une longue maladie, sa vie intérieure s'approfondit à la lecture des Pères de l'Église et de la Bible.

En avril 1870, elle se rend à Rome pour assister à une session du concile Vatican I. Ce pèlerinage la confirme dans l'appel qu'elle ressent à la vie religieuse. L'année suivante, elle commence avec des amies un essai de communauté qui deviendra en 1882 la Congrégation des sœurs de sainte Zita pour l'éducation de la jeunesse.

Elena se sent de plus en plus poussée à diffuser la dévotion au Saint-Esprit dans l'Église et, dans ce but, **elle écrit plusieurs fois au pape Léon XIII** (Vincenzo Gioacchino Pecci, 1878-1903) **pour qu'il exhorte les chrétiens à cette dévotion.**

En octobre 1897, Elena est reçue en audience par le pape Léon XIII qui la confirme dans son action et l'autorise à changer le nom de sa congrégation en «**Oblates du Saint-Esprit**».

Elena retourne au Seigneur le 11 avril 1914. Elle est béatifiée le 26 avril 1959 par saint Jean XXIII (Angelo Giuseppe Roncalli, 1958-1963) qui la nomme «l'apôtre de l'Esprit Saint» de l'époque moderne.

Sainte Mariam de Jésus Crucifié, «*Mariam, la petite Arabe*»

À treize ans, n'ayant pas voulu renoncer à sa foi catholique, Mariam a été agressée mortellement par un musulman. «La Dame» qui l'a sauvée et soignée avant de la quitter lui a donné ces paroles prophétiques: *«Vous vous ferez religieuse. Vous serez enfant de saint Joseph, avant de devenir fille de sainte Thérèse. Vous prendrez l'habit*

du Carmel et vous mourrez à Bethléem.» **Béatifiée à Rome par le pape Jean Paul II le 13 novembre 1983 et canonisée par le pape François le 17 mai 2015, Sœur Mariam de Jésus Crucifié est fêtée le 26 août.**

Mariam Baouardy est née une veille d'Épiphanie, le 5 janvier 1846, dans le village palestinien d'Abellin, non loin de Nazareth. Trois ans plus tard, elle perd son père, puis sa mère et est adoptée par un oncle paternel, alors que son frère est recueilli par une tante maternelle. Le frère et la sœur ne se verront plus.

Quelques années plus tard, son oncle ayant déménagé en Égypte, Mariam se retrouve près d'Alexandrie. Lorsqu'elle a 13 ans, comme il est de coutume, son oncle décide de la marier, mais elle ne désire qu'un seul époux, Jésus. La colère de son oncle conduit Mariam à demander l'aide de son frère. Elle prend contact avec un musulman, ancien domestique de la famille qui doit se rendre à Nazareth, pour qu'il remette une lettre à son frère. Agressée mortellement par son hôte, elle est sauvée miraculeusement. Elle se met, ensuite, au service de plusieurs familles, ce qui l'amène à Marseille où elle entrera dans la Communauté des sœurs de Saint-Joseph de l'Apparition puis, après deux ans, au Carmel de Pau.

Sœur Mariam de Jésus Crucifié a été favorisée de grâces extraordinaires, extases, lévitations, prophéties, stigmates. Mais ce n'est pas à ce titre-là qu'elle figure dans notre ouvrage.

Selon le témoignage de ses sœurs, Sœur Mariam vivait sous l'onction du Saint-Esprit. Elle s'adressait à Lui chaque fois qu'il y avait une décision à prendre, un choix à faire, une lumière à demander: *«Venez, ma consolation; venez ma joie; venez ma paix, ma force, ma lumière. Venez, éclairez-moi pour trouver la source où je dois me désaltérer. Une goutte de vous me suffit pour me montrer Jésus tel qu'il*

est.» Se considérant comme la plus ignorante de toutes les créatures, elle ne cessait de L'invoquer, de quémander auprès de Lui ses lumières et disait: «L'Esprit Saint ne me refuse rien.»

Elle nous transmet ainsi les messages qu'elle reçoit de Jésus: «Quiconque invoquera le Saint-Esprit me cherchera et me trouvera. Sa conscience sera délicate comme la fleur des champs. Si c'est un père ou une mère de famille, la paix sera dans sa famille et son cœur sera en paix dans ce monde et dans l'autre. Il ne mourra pas dans les ténèbres, mais dans la paix.»

Voici encore un message que Jésus adresse aux prêtres: «Je désire ardemment que tous les prêtres qui diront une fois par mois la messe du Saint-Esprit l'honoreront. Et quiconque l'honorera et entendra cette messe, sera honoré par le Saint-Esprit lui-même, parce qu'il aura la lumière en lui; la paix sera au fond de son âme. C'est lui qui viendra guérir les malades et réveiller ceux qui dorment.»

À Bethléem, dans les dernières années de sa vie, poussée par ce Feu intérieur qui l'habite, elle a l'audace d'intervenir auprès du Saint-Père, par l'intermédiaire du Patriarche de Jérusalem, pour lui demander de répondre aux désirs du Seigneur d'instaurer une neuvaine au Saint-Esprit pour préparer la fête de Pentecôte.

C'est pourquoi, nous pouvons légitimement penser que son intervention a aussi pesé sur la décision du pape Léon XIII de consacrer le monde au Saint-Esprit en cette nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier 1900.

Comme le lui avait dit la Vierge Marie, elle retourne au Père à Bethléem le 26 août 1878.

Table des matières

Avant-propos.....	5
Préface.....	9
Prologue	13
Faire mémoire?.....	15
Les prémices.....	17
Bienheureuse Elena Guerra.....	17
Sainte Mariam de Jésus Crucifié, « <i>Mariam, la petite Arabe</i> ».....	18
Recherche historique de Sœur Olga	21
1. <i>Veni Creator Spiritus</i>	21
2. <i>Le pentecôtisme</i>	23
3. « <i>Monsieur Pentecôte</i> ».....	25
4. <i>Vatican II: Le Saint-Esprit à l'œuvre</i>	29
Œcuménisme en échec?	39
Les précurseurs, les «prophètes»?.....	41
Prophétie du cardinal Journet.....	41
Quelques figures emblématiques du Renouveau.....	43
<i>Le cardinal Léon-Joseph Suenens, Primat de Belgique</i>	43
<i>Monseigneur Albert de Monléon</i>	44
<i>Père Daniel-Ange</i>	45
<i>Père Raymond Halter</i>	47

<i>Père Jean Van den Eynde, sj (24.08.2016)</i>	48
<i>Père Emiliano Tardif</i>	48
<i>Père Raniero Cantalamessa</i>	50
Le Renouveau au sein de l'Église catholique	53
Événement de Pittsburg en 1967	53
Les premières étincelles en France.....	55
Le Feu se propage... ..	56
En Europe.....	57
L'Église et le Renouveau	59
Début du Renouveau en Suisse romande	67
Multiplication des groupes de prières	68
L'Église de Suisse romande et le Renouveau	71
Père Bernard Müller	72
<i>Témoignage d'un couple ayant participé à une retraite pour couples:</i>	74
<i>Équipe de Communion romande¹</i>	76
<i>Cana-Myriam</i>	77
Le Renouveau en Valais	79
Début du Renouveau en Valais.....	79
Valais central.....	80
<i>Rencontre avec les Communautés Nouvelles</i>	91
Bas-Valais et Chablais	103
Expansion des Groupes de prière en Valais.....	115
<i>Pape Jean Paul II à Sion: 1984, Dimanche de la Trinité</i>	116
<i>Père Emiliano Tardif</i>	117
<i>Chœur du Renouveau</i>	121
<i>Doudou: Rencontres 1990 et 1991</i>	122
<i>«Vierge Pèlerine» en Suisse</i>	124

Communautés nouvelles en Valais	127
Cana-Myriam	127
Communauté du Verbe de Vie	127
Communauté des Béatitudes	128
Famille Myriam Beth'Léhem	129
Autres communautés et fraternités	130
Hommages à nos frères et sœurs... ..	131
Hommage au Père Bernard Müller	131
Hommage à Petite Sœur Anne-Marie Sonderegger	139
Hommage à nos chers amis, Nathalie et François Jambers	141
Hommage à Irma Tapparel	143
«Vraiment, il est juste et bon...»	145
Témoignages	145
Et maintenant?	177
«Et ce n'est qu'un commencement»	177
Pentecôte, c'est aujourd'hui!	177
«Soyez qui vous êtes»	180
L'accueil des charismes	181
Oser les charismes!	182
Où il y a des hommes... ..	185
... et cependant, ce n'est qu'un commencement!	187
«l'urgence des temps»!	188
Raisons d'espérer – Sœur Olga	189
Oui, Jésus est Vivant, Il est Vainqueur!	191

«Le défi de la vision, la vision pour le Renouveau»	193
Trois appels reçus dans cette vision	194
La Vision pour le Renouveau	194
Des charismatiques au berceau ou engagés?	196
Sources et références.....	199
Les auteurs	201